



# DOSSIER DE PRESSE

## Opération Barkhane



**Contact :**

Bureau relations médias de l'État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : [cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr](mailto:cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr)



## SOMMAIRE :

1.	CONTEXTE .....	3
2.	UN PRINCIPE FONDATEUR : LE PARTENARIAT.....	4
3.	STRATÉGIE MISE EN OEUVRE .....	8
4.	LE DISPOSITIF.....	23
5.	UN DÉFI LOGISTIQUE .....	27
6.	BILAN CHIFFRE DE L'ACTION DE BARKHANE .....	29
7.	L'IMPLICATION DES FORCES PRÉPOSITIONNÉES...	30
8.	<i>IN MEMORIAM</i> .....	31





## 2. UN PRINCIPE FONDATEUR : LE PARTENARIAT...



L'opération BARKHANE repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la BSS. Elle vise en priorité à **favoriser l'appropriation par les pays partenaires du G5 Sahel de la lutte contre les groupes armés terroristes (GAT)**, sur l'ensemble de la BSS.

Cette logique de partenariat structure les relations entretenues par BARKHANE avec les autres forces engagées dans le processus de stabilisation au Mali et dans la région du Liptako - Gourma : la MINUSMA, l'*European Training Mission* Mali (EUTM) et les forces armées des pays concernés.

### **AVEC LE G5 SAHEL ET LES FORCES PARTENAIRES**

Le G5 Sahel regroupe cinq pays de la bande sahélo-saharienne : le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad. Créé en février 2014 à l'initiative des chefs d'État de la région, le G5 Sahel est un cadre institutionnel de suivi de la coopération régionale, destiné à coordonner les politiques de développement et de sécurité de ses membres.

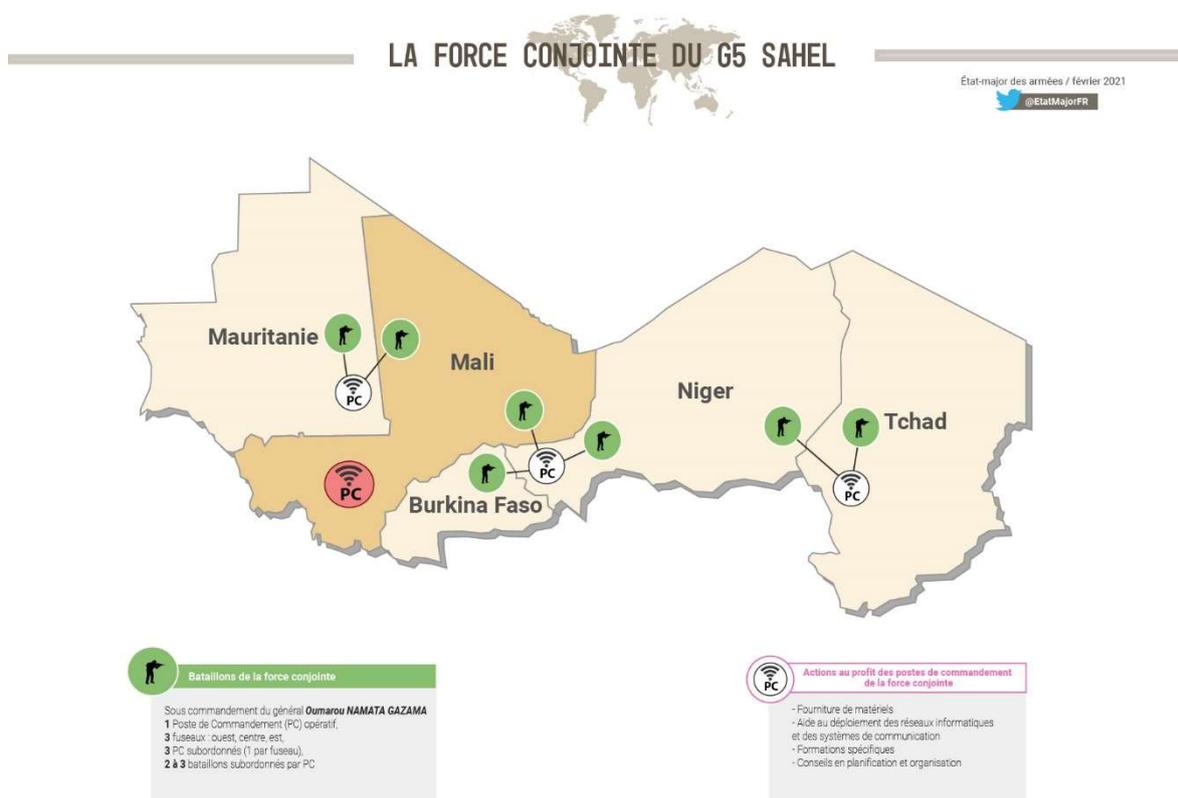
Le 2 juillet 2017 à Bamako, à l'occasion d'un sommet du G5 Sahel réalisé en présence du Président de la République française Emmanuel Macron, les chefs des cinq États de la BSS ont officiellement annoncé la mise en place d'une force conjointe du G5 Sahel (FC-G5 Sahel). Constituée d'environ 5000 hommes, elle est destinée à coordonner, sur les frontières, la lutte contre le terrorisme et le crime organisé menée par les armées des pays du G5 en vue de créer un environnement favorable au développement socio-économique de la région.

Le Sommet de Pau, qui a réuni en janvier 2020 les dirigeants du G5 Sahel, et le président de la République française, a conduit à un renforcement de la coopération entre la France, la FC-G5 Sahel et les forces partenaires à travers un véritable partenariat de combat, tendance qui avait marqué l'année 2019. Récemment, lors d'opérations d'ampleur, l'intégration des forces partenaires a ainsi représenté 50% du volume des troupes engagées. La FC-G5 Sahel conduit

également des opérations en autonomie, et de manière coordonnée avec BARKHANE.

Le 30 juin 2020, le sommet de Nouakchott a de nouveau réuni les chefs d'État des pays membres du G5 Sahel et le Président de la République française en vue de faire le point de la mise en œuvre de la feuille de route convenue lors du Sommet de Pau et d'évaluer la situation au Sahel. À cette occasion ont été réaffirmés la poursuite de la lutte contre le terrorisme avec détermination et une meilleure cohérence d'ensemble, l'absolue nécessité du renforcement des capacités militaires des États, l'objectif du retour de l'État et des administrations dans les zones fragiles ainsi que de la mobilisation des ressources pour le développement de l'espace G5 Sahel.

Au mois de février 2021, un nouveau sommet à N'Djamena au Tchad permettra de mesurer les succès un an après celui de Pau.



>>> En savoir plus : [www.g5sahel.org](http://www.g5sahel.org)

## AVEC LA MINUSMA

La **Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA)**, établie par la résolution 2100 du Conseil de sécurité des Nations Unies le 25 avril 2013, est un acteur majeur dans la résolution du conflit au nord du Mali. Elle est pour la France une partenaire privilégiée.



La composante militaire de la MINUSMA est structurée autour d'un état-major basé à **Bamako** et d'unités déployées à travers le Mali.

Une **vingtaine de Français est insérée dans cet état-major** et dans les états-majors de secteurs à Gao, Kidal, Tombouctou et Mopti. Le poste de chef d'état-major de la MINUSMA est occupé par un général français.

La résolution 2531 adoptée le 29 juin 2020 par le Conseil de sécurité des Nations Unies a renouvelé pour la sixième fois le mandat de la MINUSMA en le portant jusqu'au 30 juin 2021. L'effectif de la MINUSMA est d'environ 15 000 soldats et policiers.

Le texte adopté autorise la MINUSMA à utiliser tous les moyens nécessaires à l'exécution de son mandat. Par la résolution, le Conseil décide que la première priorité stratégique de la MINUSMA reste l'appui à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, par tous les acteurs maliens concernés.

Toujours selon la résolution, il est décidé que la deuxième priorité stratégique de la MINUSMA est de faciliter la mise en œuvre par les acteurs maliens de la stratégie de stabilisation du centre du Mali, de manière globale. Cela en vue de protéger les civils, de réduire les violences intercommunautaires et de rétablir l'autorité de l'État, la présence de l'État et des services sociaux de base au centre du Mali.

>>> **En savoir plus : [www.minusma.unmissions.org](http://www.minusma.unmissions.org)**

## AVEC EUTM MALI

La Mission européenne de formation de l'armée malienne (EUTM Mali) a été lancée le 18 février 2013, à la suite de l'adoption de la résolution 2085 du Conseil de sécurité des Nations unies. Elle s'inscrit dans le cadre de l'approche globale conduite par l'Union européenne (UE) pour renforcer la sécurité au Mali et au Sahel.



La mission EUTM Mali est structurée autour d'un état-major basé à **Bamako** et d'un camp de formation et d'entraînement à **Koulikoro**.

La France concourt actuellement avec une vingtaine de militaires, essentiellement des conseillers ou des officiers de liaison, experts de haut niveau.

Le cinquième mandat, qui a commencé à l'été 2020 étend l'action de l'EUTM à l'ensemble du Mali et aux pays du G5 Sahel, il a pour vocation le conseil (non permanent) et l'entraînement des postes de commandement, voire des bataillons. Pour cela, la durée du mandat est allongée de deux à quatre ans et prévoit une première phase de montée en puissance avec un objectif de 1000 conseillers déployés d'ici l'été 2022 (le précédent mandat était constitué d'environ 650 militaires en provenance d'une vingtaine d'États membres).

Le rôle d'EUTM Mali consiste à entraîner et conseiller l'armée malienne, afin d'améliorer ses capacités en vue de garantir l'intégrité territoriale du Mali, sous le contrôle des autorités civiles. Cela se matérialise par l'entraînement d'unités du niveau compagnie avant leur déploiement en zone d'opérations, la formation de cadres et d'instructeurs dans des domaines spécialisés (tir, secourisme de combat, lutte contre les engins explosifs improvisés...). Le conseil en organisation est assuré par des officiers supérieurs experts dans leur domaine auprès de l'état-major des armées et des états-majors d'armée. Ce conseil se fait aussi en région au travers d'équipes mobiles qui forment aux procédures opérationnelles les états-majors (EM) de région qui assument une charge organique, mais aussi opérationnelle.

Depuis le début de sa mission, près d'une dizaine de bataillons maliens ont été formés et équipés par l'EUTM Mali, certains ont déjà bénéficié d'un cycle de réentraînement. Environ 2000 stagiaires suivent chaque année une formation dispensée par l'EUTM, d'une durée d'une à huit semaines.

>>> En savoir plus : [www.eutmmali.eu](http://www.eutmmali.eu)

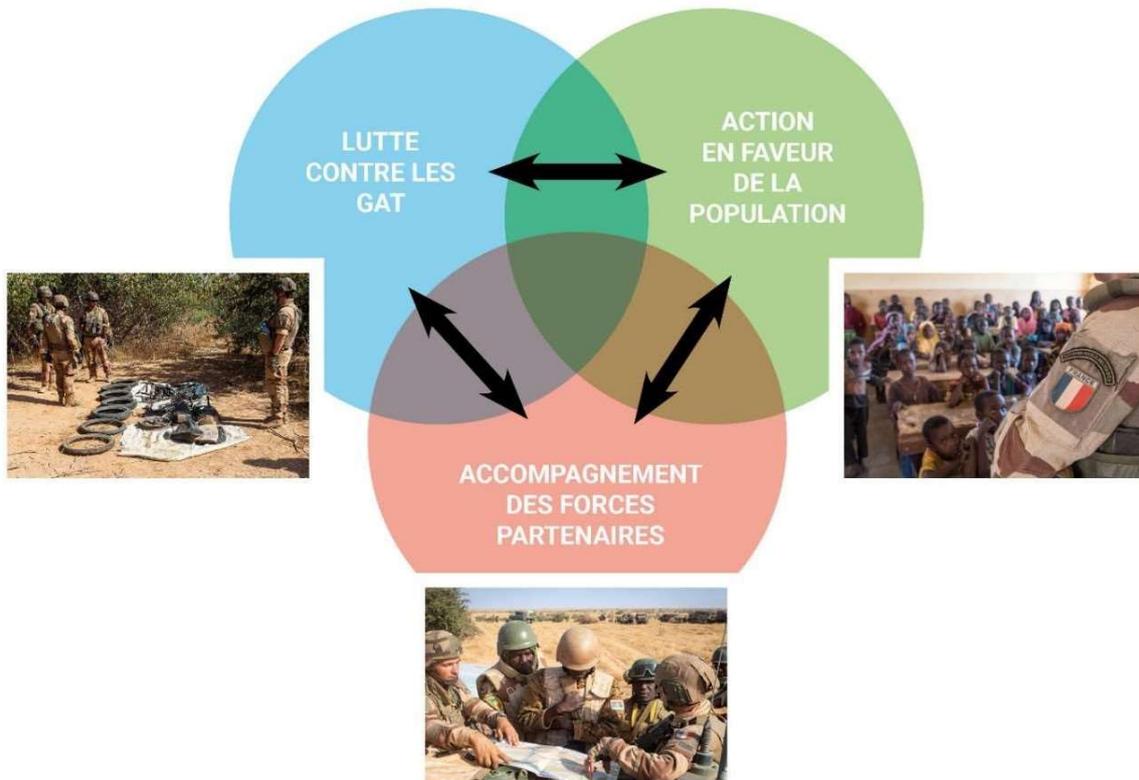
### **3. STRATÉGIE MISE EN ŒUVRE**

La stratégie sahélienne de la France vise à ce que les États partenaires acquièrent **la capacité d'assurer leur sécurité de façon autonome**. Elle repose sur une **approche globale** (politique, sécuritaire et de développement) dont le volet militaire est porté par l'opération BARKHANE, conduite par les armées françaises.

Dans le contexte actuel, l'effort de BARKHANE porte sur la lutte directe contre la menace terroriste, l'accompagnement des forces partenaires, l'appui des forces internationales et les actions en faveur de la population de façon à permettre un retour progressif à la normale dans les zones où l'autorité des États était remise en cause.

La complexité de l'environnement amène donc BARKHANE à mettre en œuvre des actions ciblées, convergeant vers le même état final recherché et regroupées en trois objectifs complémentaires :

- **La lutte contre les GAT** qui vise à réduire la menace terroriste et à entraver la liberté d'action des GAT en les privant de leurs moyens de combat, par le démantèlement de leurs caches d'armement, de munitions, d'explosifs et de moyens de communication.
- **L'appui aux armées partenaires** dont le but est de mettre les GAT à portée des armées des pays du G5. Cela passe par le soutien de la montée en puissance et du redéploiement de nos partenaires pour qu'ils puissent prendre l'ascendant de manière durable. Elle suppose de les former, de les appuyer sur le terrain et de les accompagner au combat.
- **L'action au service de la population** qui vise à encourager celle-ci à se tourner vers les armées partenaires pour assurer sa sécurité et réduire la capacité d'influence des GAT. Elle cherche à créer les conditions du retour de l'État, des services publics et du développement et apporte une aide directe à la population.



Ces trois objectifs sont étroitement liés car l'affaiblissement des GAT nécessite l'établissement d'un lien de confiance entre les populations et leurs armées.

BARKHANE développe au Sahel **une stratégie zonale de résolution de crise**. Elle s'appuie sur les capacités de ses partenaires en BSS pour **concentrer son effort dans la région des trois frontières**, tout en restant capable d'intervenir dans l'ensemble de la BSS si besoin.

## MAINTENIR LA PRESSION SUR LES GROUPES ARMES TERRORISTES

Afin de participer à la stabilisation du Sahel, **BARKHANE poursuit la lutte contre les GAT**, principalement dans la zone des trois frontières en leur interdisant la possibilité de reconstituer des zones refuges, en coupant leurs flux logistiques et en accompagnant les forces partenaires pour les aider à faire face aux défis sécuritaires.

Les opérations visent à réduire la liberté d'action des terroristes et à les priver de leurs moyens de combat, par le démantèlement de leurs caches d'armement, de munitions, d'explosifs et de moyens de communication.

Par ailleurs, BARKHANE porte aussi son effort contre les cadres des organisations terroristes pour les affaiblir :



- Abou Abderahman al Maghrebi, considéré comme le numéro deux et leader religieux du **Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM)**, a été neutralisé près de Tombouctou en octobre 2019 ;
- Les forces françaises de l'opération BARKHANE, avec le soutien de leurs partenaires, ont neutralisé le djihadiste Abdelmalek Droukdal, émir **d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI)**, le 3 juin 2020, après avoir capturé, le 19 mai au cours d'une opération hélicoptérée, le djihadiste Mohamed el Mrabat, cadre majeur de l'**État Islamique au Grand Sahara (EIGS)** ;
- Bah Ag Moussa, **chef militaire au sein du groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM)**, a été neutralisé dans la région de Ménaka le 10 novembre 2020.

## ACCOMPAGNER LES ARMÉES DES PAYS PARTENAIRES

Dans la perspective de la prise en compte autonome de la lutte contre le terrorisme par les armées des pays partenaires, la BARKHANE met en œuvre un véritable **partenariat militaire de combat**. L'objectif est d'appuyer la volonté politique et militaire des pays du G5 Sahel de garantir une sécurité collective et coordonnée en BSS. Les formations et les opérations conduites avec les forces armées locales participent à la construction des armées de demain.

**Le partenariat militaire de combat avec les forces armées du G5 se traduit dans un premier temps par le renforcement des instructions opérationnelles.**

Les forces armées partenaires et la FC-G5 Sahel poursuivent chaque jour leur montée en puissance opérationnelle par le biais des formations menées avec BARKHANE et les autres acteurs internationaux.

De ce fait, les formations dispensées par BARKHANE ou les forces françaises prépositionnées au Gabon et au Sénégal s'attachent à faire progresser les stagiaires dans les domaines du tir de combat, de la lutte contre les engins explosifs improvisés et du sauvetage de combat. Elles s'attachent également à former les cadres au processus d'élaboration des ordres et à la préparation et à la conduite des missions.



Un effort particulier a été mené sur l'année 2020 :

- Plus de 5100 militaires maliens, tchadiens et nigériens ont participé à un partenariat de combat : détachements d'instruction opérationnels ou techniques, préparation d'opération, patrouilles et opérations conjointes, instructions au tir, sensibilisation au droit international humanitaire...
- Pour le seul Mali, les militaires français ont formé plus de 3700 soldats maliens soit l'équivalent de vingt compagnies.
- Ces soldats maliens ont été formés à travers 127 actions conjointes d'accompagnement au combat, principalement dans le cadre de contrôle de zone (patrouilles conjointes, reconnaissance, bouclage...) et 71 actions de

préparation à l'engagement avec des instructions techniques ou tactiques (topographie, maniement de l'armement, transmissions, secourisme au combat...).

- Dans le domaine aérien, depuis le début d'année, ce sont près de 60 soldats maliens qui ont suivi la formation pour les guetteurs aériens tactiques avancés (GATA), permettant aux partenaires de gagner en autonomie pour guider leurs appuis aériens. Les soldats français de l'armée de Terre partagent également leurs compétences dans le domaine de la défense des emprises comme c'est le cas à Labbézanga et Boulikessi.

Au cours du dernier quadrimestre 2020, BARKHANE a formé une compagnie du 71<sup>e</sup> bataillon de sécurité et d'intervention (BSI) de Dosso au Niger. Au mois de décembre 2020, BARKHANE s'est entraîné avec le 33<sup>e</sup> régiment de commandos parachutistes (RCP) à HOMBORI avant d'être engagé ensemble en opération. Plus globalement, la France conseille, équipe, forme et accompagne les forces armées des pays du G5, dont la FC-G5 Sahel.

**Le partenariat militaire de combat se concrétise véritablement à l'issue de ces séquences par la conduite d'opérations bipartites, multipartites ou des opérations conjointes transfrontalières dans des dispositifs intégrés.**

La montée en puissance des Forces armées maliennes (FAMa) se traduit non seulement par la constitution d'un capital d'expérience au combat, mais également par l'acquisition de savoir-faire dans de nouveaux domaines. La constitution d'Unités légères de reconnaissance et intervention (ULRI) contribue à améliorer la mobilité des unités partenaires et permet de disposer d'unités possédant un niveau adapté, dans la perspective d'engagements aux côtés de BARKHANE.

Ce travail de partenariat **s'inscrit dans la durée** et contribue à l'opérationnalisation des armées africaines.



## FOCUS SUR LES UNITÉS LÉGÈRES DE RECONNAISSANCE ET D'INTERVENTION

La formation théorique et tactique des Unités légères de reconnaissance et d'intervention (ULRI) vise à doter les forces partenaires d'unités rapides, extrêmement mobiles et à même d'aller combattre les GAT au cœur de leurs zones refuges. La Force BARKHANE accueille des soldats des FAMA qui viennent s'instruire au nouveau concept d'ULRI, développé depuis plusieurs mois pour traquer les GAT. Ce concept repose sur un nouveau type de combat mené à la fois à moto et en pick-up. L'idée principale est de redonner de la mobilité aux unités des FAMA avec des véhicules faciles à entretenir et pour lesquels on trouve des pièces absolument partout dans la bande sahélo-saharienne.



## DONS DE MATÉRIELS AUX FORCES ARMÉES PARTENAIRES

Les remises de matériels militaires relèvent de la même logique, car elles contribuent à **renforcer les capacités opérationnelles des forces partenaires**.

Une importante quantité a d'ores et déjà été remise aux unités des armées des cinq pays sahéliens, notamment celles armant la FC-G5 Sahel. Ce sont des véhicules et du matériel tel que des postes de transmission assurant l'interopérabilité des contingents de chaque pays composant la force conjointe.



Ainsi, une compagnie de chaque pays du G5 Sahel appelée à armer le fuseau Centre de la FC-G5 Sahel dans la région des trois frontières (Burkina Faso, Mali et Niger) a été équipée en 2019 à hauteur de 13 pick-up avec leur armement de bord, de 4 véhicules lourds et du matériel de transmission.

Par ailleurs, le 10 octobre 2019, l'ambassadeur de France au Burkina Faso a procédé à la remise de 34 pick-up, de leurs mitrailleuses 12.7 et postes de transmissions, aux Forces armées du Burkina Faso (FABF).

Début décembre 2019, la *Force BARKHANE* équipe l'armée malienne pour former les ULRI citées plus haut. En 2020, deux compagnies maliennes ont ainsi été formées à Gossi et à Ménaka et 32 pick-up et 40 motos ont été livrés au Mali pour compléter l'équipement de ces unités.

Le 16 septembre 2020 a eu lieu la cérémonie de cession des matériels (20 motos, 12 pick-up, équipements de protection balistique et matériel de service en campagne) au profit de l'ULRI de Gao qui était en cours de formation par la *Task force TAKUBA*.

## AGIR POUR LES POPULATIONS

BARKHANE agit au bénéfice de la population locale.

Lors de chaque opération, en particulier avec les forces partenaires, des aides médicales gratuites sont proposées à la population. Elles constituent de réelles occasions de dialogue et favorisent l'acceptation de la force par la population. Elles participent indirectement à l'efficacité des opérations militaires qui visent à contribuer au retour de la sécurité.

### SAVOIR-FAIRE DES FAMA

Des actions de formations ont été conduites afin d'améliorer l'aptitude des FAMA à développer des projets au profit des populations. D'ores et déjà, des projets initiés conjointement sont maintenant suivis en totale autonomie par les FAMA.

BARKHANE agit également en conduisant ou en soutenant des projets qui apportent une aide directe aux populations : accès à l'eau, à l'énergie, à la santé ou à l'éducation.

En 2020, 76 projets civilo-militaires ont été menés au profit de la population. Parmi ces réalisations, on relève notamment 3 projets d'adduction d'eau, 13 projets d'agropastoralisme, 20 projets en lien avec l'éducation, l'énergie et l'accès à l'information.

Financés par BARKHANE, certains projets ont été conduits et réalisés par les forces armées maliennes, en autonomie.



Ces actions CIMIC s'inscrivent dans une dynamique globale ayant pour

objectif de consolider durablement les gains de la sécurisation du territoire. Elles sont complémentaires des solutions mises en œuvre par les acteurs français et régionaux du développement, avec lesquels BARKHANE dialogue régulièrement et agit en étroite coopération.

Ainsi, la mission pour la stabilisation du Centre de crise et de soutien (CDCS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a déployé un expert à Ménaka auprès de BARKHANE en mars 2019, et un autre à Gao en février 2020. BARKHANE appuie la mission de stabilisation pour des projets majeurs comme la réhabilitation d'une centrale électrique et la mise en place de sa maintenance, le renforcement capacitaire d'un commissariat avec l'achat de véhicules, de motos, l'amélioration des infrastructures, etc.

Par ailleurs, sur l'année 2020, BARKHANE a réalisé en moyenne plus de 35 consultations et plus de 350 soins par jour au profit des populations malienne, tchadienne et nigérienne.

## L'IMPULSION DU SOMMET DE PAU

Le 13 janvier 2020, lors du Sommet de Pau, le Président de la République et ses homologues du G5 Sahel ont réaffirmé leur détermination à lutter ensemble contre les groupes terroristes qui opèrent au Sahel. Pour cela, ils ont décidé de mettre en place un nouveau cadre politique, stratégique et opérationnel : la "Coalition pour le Sahel". Celle-ci est constituée de quatre grands piliers : le combat contre le terrorisme, le renforcement des capacités militaires des États dans la région, l'appui au retour de l'État et des administrations sur le territoire et l'aide au développement.



La Force BARKHANE prend une part active au sein du premier pilier, celui du combat contre le terrorisme, et dans le cadre du renforcement des capacités militaires des États de la région (deuxième pilier). Cette participation militaire française accentuée, d'une part, son effort dans la zone des trois frontières (Mali, Niger, Burkina Faso) car l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) s'y est renforcé. D'autre part, BARKHANE donne aux États de la région les moyens de renforcer leur capacité à assurer eux-mêmes la sécurité de leur territoire. La participation de la France dans ce domaine existe déjà mais est renforcée, avec l'appui de l'ONU, de l'Union Africaine (UA), de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de l'UE, sur les actions de formation, d'entraînement et d'équipement.

Le Sommet de Pau constitue un « sursaut » après l'épreuve. Il est intervenu après une série d'attaques multiples et répétées contre les armées des pays du G5 Sahel, qui ont payé un lourd tribut dans la lutte contre les GAT, mais également après le tragique incident d'hélicoptère qui, en novembre 2019, a coûté la vie à treize militaires français.

Pour autant, ce sursaut, face à un adversaire qui a changé de visage, n'a été possible qu'en s'appuyant sur les résultats accumulés par BARKHANE : la lutte contre les GAT, la connaissance du terrain, les progrès accomplis jusque-là par les armées partenaires, jeunes, et en reconstruction. Le Sommet de Pau a prolongé les efforts de structuration et de synchronisation des plans de

campagne entrepris depuis l'été 2019.

Ce sursaut s'est fondé sur une triple exigence : la concentration, la coordination, et la continuité des efforts. C'est l'alignement de ces trois exigences qui a permis de renverser le rapport de force et de déstructurer l'ennemi.

>>> En savoir plus : [www.coalition-sahel.org](http://www.coalition-sahel.org)

## RENFORCER LA COORDINATION AVEC LES PARTENAIRES

Le Sommet de Pau a aussi impulsé la poursuite de l'internationalisation des contributions militaires à la lutte contre le terrorisme, car la taille du théâtre d'opérations et la nature de l'ennemi nécessitent de fédérer des énergies, des initiatives et des moyens complémentaires pour apporter une réponse complète à la menace terroriste. Cette volonté a été réaffirmée par le chef d'état-major des Armées, le général Lecointre, à l'occasion de son audition devant la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées du Sénat. À ce titre, il a souligné l'importance de l'internationalisation et de l'eupéanisation de la force du G5S et de la Force BARKHANE.

Aussi, la "Coalition pour le Sahel" initie une coordination renforcée destinée à raccourcir les circuits de décision, notamment pour apporter un soutien plus rapide aux partenaires, et favoriser la circulation du renseignement.

Afin de s'adapter à cette nouvelle Coalition, 600 militaires supplémentaires ont été déployés, notamment pour densifier deux Groupements tactiques désert (GTD) et les groupements "logistiques" et "transmission".

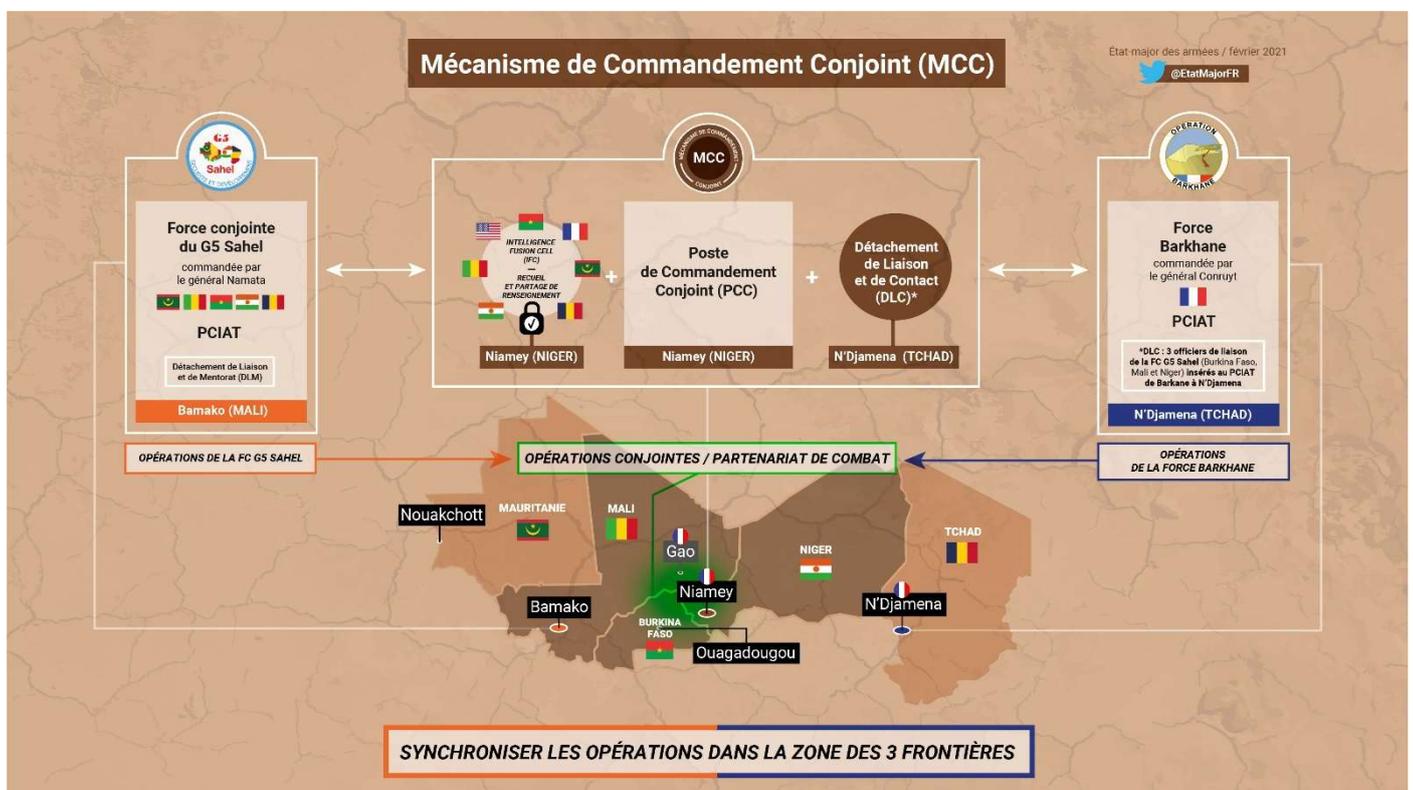
Toutefois, à terme, la forme et les missions de ce renfort pourront évoluer pour que BARKHANE, qui est en constante évolution, accueille et favorise le déploiement de nos partenaires européens engagés dans la *Task Force TAKUBA*, et plus généralement dans la construction de la "Coalition pour le Sahel".

Le Sommet de Pau a conforté et renforcé la coopération entre BARKHANE et la FC-G5 Sahel, à travers notamment la mise en place d'un mécanisme de commandement conjoint (MCC) qui a atteint sa pleine capacité opérationnelle le 13 mars 2020. Le MCC est une structure constituée de plusieurs éléments distincts qui contribuent directement à la coordination des actions de la *Force Barkhane*, de la FC-G5 Sahel et des forces partenaires. Il permet la systématisation des opérations conjointes et coordonnées.



De ce fait, il incarne la forme la plus aboutie du partenariat relatif à l'organisation du commandement, de l'aptitude à la planification et à la conduite des opérations conjointes. Le MCC s'organise autour de trois éléments distincts :

- Un Détachement de liaison et de contact (DLC) de la FC-G5 Sahel déployé au sein du Poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT) de BARKHANE ;
- Une cellule de partage du renseignement (*fusion cell*) ;
- Le Poste de commandement conjoint (PCC), cœur de la coordination et désormais pleinement opérationnel depuis mars 2020. Celui-ci se compose d'officiers et sous-officiers des différents pays composant la FC-G5 Sahel, ainsi que d'une vingtaine de soldats français de la *Force BARKHANE*.



## UN VÉRITABLE PARTENARIAT DE COMBAT

Après Pau, le partenariat militaire opérationnel est devenu un véritable partenariat de combat, qui a inversé le rapport de force et l'incertitude, dans la région des trois frontières, au bénéfice des forces partenaires.

La coordination renforcée et le mécanisme de commandement conjoint ont permis d'obtenir des résultats concrets et encourageants : le travail commun entre BARKHANE et les forces partenaires dans un poste de commandement, et l'autonomie acquise par les partenaires pour la conduite de leurs propres opérations. L'efficacité des manœuvres tactiques a été démultipliée par la coordination des déploiements coordonnés de plusieurs unités provenant du Burkina Faso, du Mali et du Niger.

Avec la concentration, la coordination, et la continuité de leurs efforts, BARKHANE et les forces partenaires ont permis de transformer les victoires tactiques, en succès opératifs, mais aussi de déstructurer l'EIGS dans la région des trois frontières.

Le premier semestre 2020 a été le théâtre d'une participation et d'une coordination inédite. Par exemple, près de 5000 militaires ont été déployés pendant un mois sur le terrain, pendant l'opération MONCLAR. Au second semestre, une autre opération d'ampleur baptisée BOURRASQUE a été conduite par 3000 militaires dont 1600 Français, 1100 Nigériens et 300 Maliens. Les résultats de ces opérations de ratissage sans précédent ont pu être exploités, dans l'espace et dans le temps, grâce aux outils de coordination et de planification mis en place.



Ils ont été également exploités par la complémentarité des actions menées, au sol et dans les airs, pour traquer les GAT partout où ils tentent de se réfugier, et lorsqu'ils tentent de se cacher lors des opérations d'ampleur au sol.

Grâce à ces efforts, les armées partenaires ont pu se réapproprier les régions, et réinvestir leurs camps, tels Labbézanga, et ont engrangé des succès tactiques

comme à Mondoro et Boulikessi à la fin du mois de janvier 2021.

## L'ENGAGEMENT DES EUROPÉENS AU TRAVERS DE TAKUBA

Dans la même perspective, dans le cadre de la Coalition Sahel et de l'effort porté dans la zone des trois frontières, et à la demande des autorités maliennes, la France a proposé le déploiement de la *Task Force* TAKUBA. Depuis l'été 2020 et sous le commandement de BARKHANE, elle est engagée pour conseiller, assister et accompagner au combat les FAMa jusqu'à ce qu'elles acquièrent une complète autonomie.

Cette force, composée de quelques centaines de militaires issus de nations européennes, disposant d'une capacité de réaction rapide, est mise en place depuis l'été 2020 (*Initial operational capability* – IOC) et atteindra sa pleine capacité au milieu du mois de mars 2021 (*Full operational capability* – FOC) avec notamment 1 poste de commandement (HQ), 2 *Task Group* (franco-estonien et franco-tchèque) et une QRF hélicoptérée armée par les Suédois. Elle a reçu pour mission d'accompagner l'armée malienne dans sa mission de contrôle du Liptako.



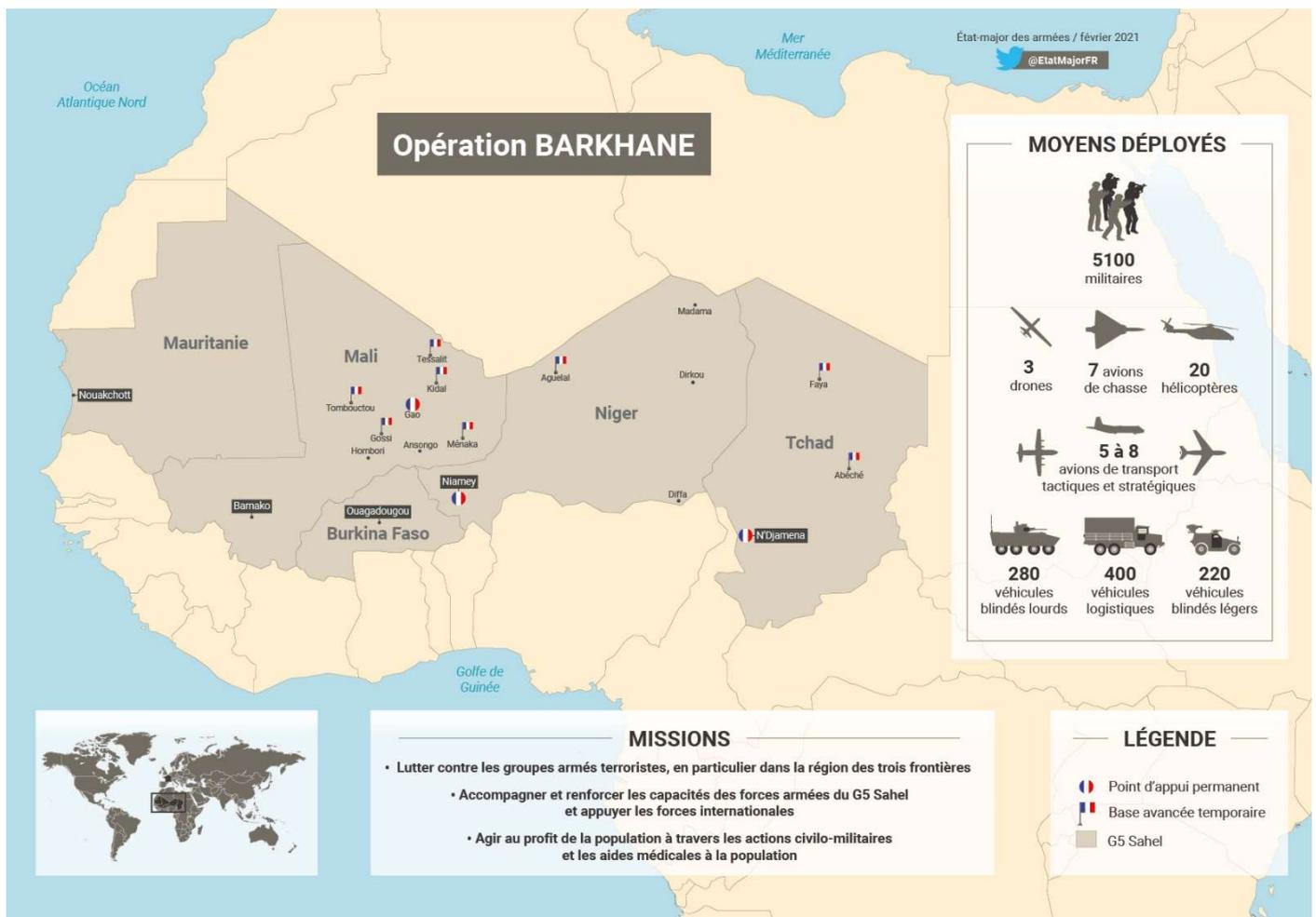
Constituée de forces spéciales en raison de leur capacité à agir dans un contexte de forte autonomie, elle prend à son compte des missions conventionnelles de conseil, d'assistance et d'accompagnement au combat (3A) des FAMa (forces conventionnelles), jusqu'à présent assurées par la Force BARKHANE dans le Liptako. Sa mission sera conduite à partir d'un réseau de points d'appui (pour le moment Gao et Ménaka où le HQ de la force est installé) lui permettant de rayonner dans sa zone d'action en coordination avec la coalition.

Le déploiement de cette *Task Force* européenne marque une avancée majeure dans la prise en compte de la crise en BSS. Elle constitue également un nouveau pas dans l'autonomisation des FAMa au Mali et un dispositif adapté aux évolutions de la menace des groupes armés terroristes.

## 4. LE DISPOSITIF

### LE PLUS IMPORTANT DÉPLOIEMENT FRANÇAIS EN OPÉRATION EXTÉRIURE

Après le renfort de 600 militaires décidé lors du Sommet de Pau, ce sont désormais 5 100 militaires qui sont déployés, dans le cadre de l'opération BARKHANE. Depuis le 31 juillet 2020, ils sont placés sous le commandement du général de division Marc Conruyt, qui opère depuis un poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT) unique, stationné à N'Djamena au Tchad. Le dispositif de BARKHANE s'articule autour des trois points d'appui permanents : Gao au Mali, Niamey au Niger et N'Djamena au Tchad. Pour pouvoir agir dans les zones les plus reculées, aux côtés des armées partenaires, des détachements sont également déployés sur des **plateformes désert relais** ou sur des **bases avancées temporaires**.



## VOLET TERRESTRE

Au Mali, le volet terrestre est essentiellement constitué de **deux Groupements tactiques désert (GTD)**, avec environ 1 500 militaires répartis sur la plateforme opérationnelle désert de Gao et différents détachements à Kidal, Tessalit, Ménaka, Gossi et Tombouctou.



Par ailleurs, un détachement de 50 militaires estoniens du *Scout Battalion Estonia* participe à la défense de cette plateforme depuis août 2018.

Au Tchad, en plus de la base située à **N'Djamena**, le dispositif militaire français s'appuie sur deux emprises où sont stationnés des détachements : le camp *Capitaine Michel Croci* à **Abéché**, dans l'est du pays et le camp de *Faya-Largeau*, dans le **nord**. Au Niger, en plus de la base située à Niamey, le dispositif s'appuie sur l'emprise située à Aguelal.

## VOLET AÉROTERRESTRE

Les moyens aéroterrestres jouent un rôle essentiel dans la conduite des opérations, en conférant à la force la souplesse et les capacités d'élongation indispensables pour prendre l'ascendant sur l'adversaire. Barkhane est ainsi équipée d'une vingtaine d'**hélicoptères** de combat et de manœuvre.

Trois hélicoptères lourds de transport britannique CH-47 *Chinook* sont déployés à Gao depuis mi-juillet 2018. Ils sont pleinement opérationnels depuis le 16 août 2018 et renforcent la capacité opérationnelle et logistique de BARKHANE. En 2020, les Britanniques ont effectué plus de 1000 heures de vol pour 4670 personnels et près de 400 tonnes de fret transportés.



## VOLET AÉRIEN

Les moyens aériens sont répartis sur deux bases aériennes projetées principales : à **Niamey** au Niger et à **N'Djamena** au Tchad. Idéalement situées, mettant en œuvre des capacités de combat et logistiques, ces plateformes jouent un rôle majeur au sein de l'opération BARKHANE. La présence d'avions de transport et de ravitaillement en vol permet de s'affranchir des élongations du théâtre et de rapidement atteindre tout point de la BSS.



La présence d'avions de combat et de drones permet de faire peser une menace permanente sur nos adversaires et de les frapper le cas échéant. Aujourd'hui, sur ces deux « plots », la force dispose de 7 Mirage 2000 C ou D, de 5 à 8 avions de transport tactique et stratégique et de 3 drones REAPER. La complémentarité des moyens « chasse » et drones permet des interventions coordonnées, en appui des opérations des forces terrestres ou en toute



autonomie si nécessaire.

La composante aérienne forme avec les moyens de l'artillerie et de l'aérocombat, une chaîne d'appui cohérente, robuste et réactive, dont l'efficacité repose sur une fine coordination. Elle est également en mesure d'intervenir de façon autonome sur des objectifs planifiés ou sur alerte en appui des forces partenaires en n'importe quel point de la BSS.

Le commandement de la composante-air de la force interarmées de l'Afrique centrale et de l'Ouest (JFAC AFCO), situé sur la base aérienne 942 de Lyon mont Verdun, coordonne et planifie l'emploi de l'ensemble de ces moyens aériens ainsi que ceux mis à la disposition de la Force BARKHANE par nos alliés.

### **FOCUS : LES DRONES, MOYENS DE RECONNAISSANCE, DE RENSEIGNEMENT ET D'APPUI ESSENTIELS**

BARKHANE dispose de trois drones qui sont équipés de capteurs optroniques, de systèmes de désignation et de moyens de transmission de données en temps réel qui leur confèrent une capacité de reconnaissance précise, de jour comme de nuit. Ces drones effectuent des missions au profit de BARKHANE ou des forces partenaires dans les domaines :

- **de la reconnaissance** : chercher, visualiser et confirmer des points d'intérêt ou des informations ;
- **de la surveillance** : observer des zones importantes du terrain, sur lesquelles la force n'est pas déployée, pour déceler toute activité des GAT ;
- **de l'appui** : fournir des images en temps réel au profit des unités déployées en opération ;

En décembre 2019, **les drones Reaper ont été armés de bombes guidées laser GBU-12**. Cet armement est déjà employé par les chasseurs et ses effets sont parfaitement connus et maîtrisés.

Si la nature et l'emploi des drones armés en BSS ne diffèrent pas de ceux d'aéronefs pilotés et armés, les Reaper armés complètent ainsi utilement les moyens existants de la *Force Barkhane*, face à un ennemi particulièrement fuyant, tout en gardant la décision humaine au cœur du processus de ciblage.

## **5. UN DÉFI LOGISTIQUE**

### **UNE VÉRITABLE MÉCANIQUE DE PRÉCISION**

Le défi logistique de la Force BARKHANE est de pouvoir mener en permanence et de façon simultanée des opérations dans toute sa zone d'action. Dans un espace vaste comme l'Europe, au climat exigeant pour les hommes comme pour les matériels, le dispositif logistique de BARKHANE repose sur une planification fine, afin de ne jamais interrompre le soutien des unités ou ralentir

le rythme opérationnel.

Le ravitaillement des emprises par la terre se fait par le biais de convois qui peuvent atteindre une centaine de véhicules. Flexible, la Force BARKHANE peut se déployer longtemps et loin des centres aujourd'hui contrôlés par les forces partenaires. Dans ce cadre sont utilisées des livraisons par air (LPA) pour ravitailler les emprises les plus isolées en utilisant les capacités tactiques d'aérolargage des avions de transport déployés.

L'appui logistique de BARKHANE s'articule autour de :

- trois points d'appui permanents (N'Djamena, Gao, Niamey), dont deux bases aériennes projetées à Niamey et N'Djamena ;
- huit bases avancées temporaires (Kidal, Tessalit, Menaka, Tombouctou, Aguelal, Gossi, Faya, Abéché) ;
- trois points d'appui maritimes à Dakar, Abidjan et Douala.

Enfin, les partenaires européens de la France apportent un soutien important dans ce domaine.

Les missions espagnoles MARFIL, disposant d'un avion de transport déployé au Sénégal depuis le lancement de l'opération SERVAL en janvier 2013, et MAMBA disposant d'un avion déployé au Gabon depuis mars 2014. En moyenne, le détachement MARFIL assure environ 15% des acheminements intra théâtre (personnel et fret).

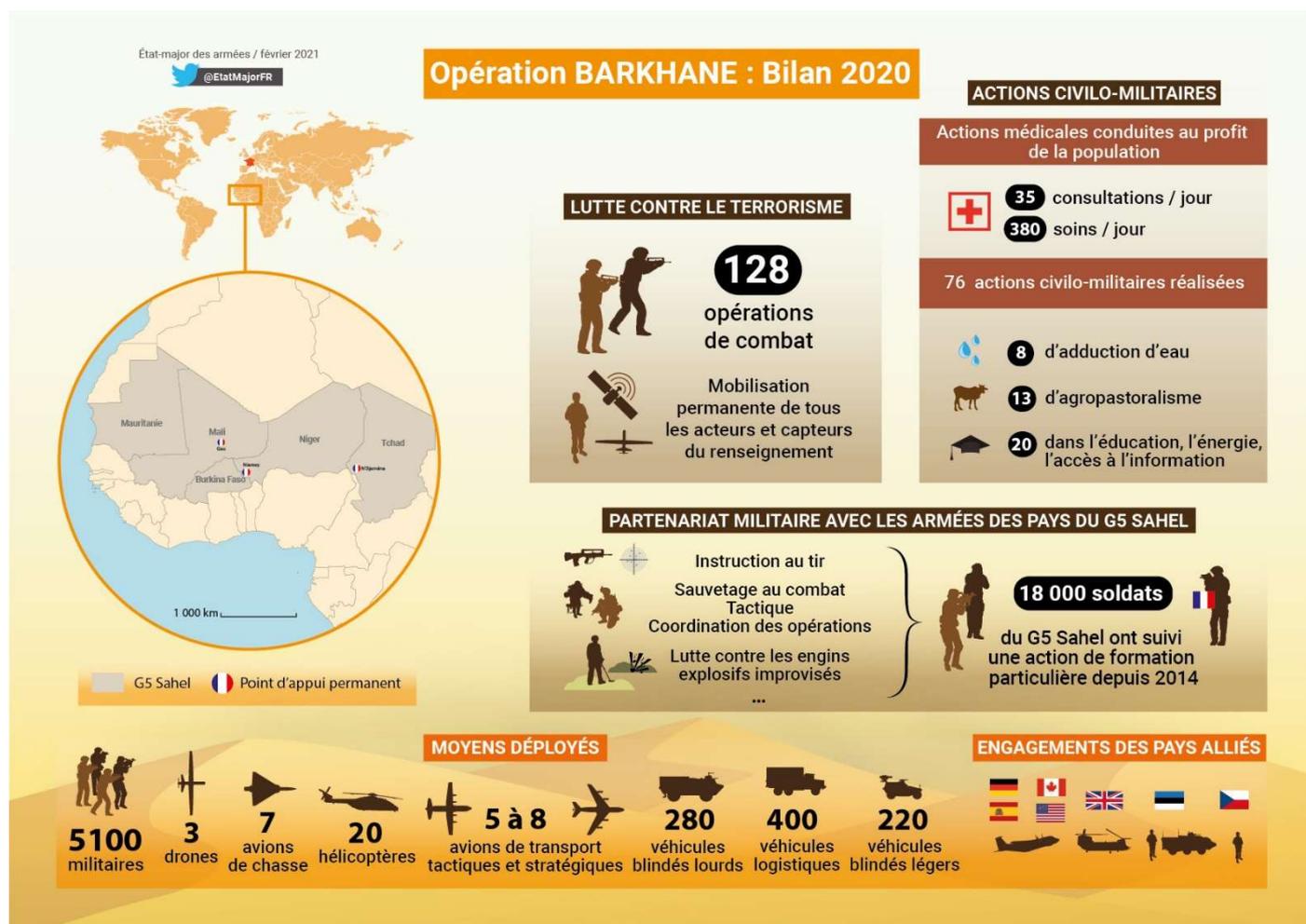
Au niveau international, les États-Unis aussi offrent une contribution dans les domaines du ravitaillement en vol (près de 40% en 2019), du transport stratégique (12% des passagers et 9% du fret pour l'intra théâtre en 2019) et du renseignement.



Ponctuellement des avions de transport militaire allemands et canadiens assurent l'acheminement de matériels au profit de la Force BARKHANE



## 6. BILAN CHIFFRE DE L'ACTION DE BARKHANE



## **7. L'IMPLICATION DES FORCES PRÉPOSITIONNÉES**

La préparation militaire opérationnelle des forces militaires des pays du G5 Sahel est un des piliers de l'action de BARKHANE. Toutefois, cet effort est global, et les forces françaises pré-positionnées en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale y participent en complément des actions de la Force BARKHANE.

Ainsi, les éléments français au Sénégal participent également à l'effort sur les actions de préparation à l'engagement opérationnel des unités appartenant à la force conjointe G5 Sahel et des bataillons des pays engagés dans les opérations au sein de la MINUSMA.

Au total, en 2020, 48 opérations de coopération régionale ont permis la formation de près de 1278 soldats du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie et du Niger.

De la même façon, les éléments français au Gabon participent à cet effort à travers des détachements d'instruction techniques et opérationnels. 343 soldats tchadiens ont été formés par le biais de 22 opérations de coopération en 2020.



## **8. IN MEMORIAM**

### **Quarante et un militaires sont « morts pour la France » depuis le lancement de l'opération BARKHANE :**

**Adjudant Thomas Dupuy**, commando parachutiste de l'air n°10, le 29 octobre 2014

**Adjudant Samir Bajja**, service des essences des armées, le 29 novembre 2014

**Caporal Baptiste Truffaux**, 21e régiment d'infanterie de marine, le 27 août 2015

**Sergent-chef Alexis Guarato**, commando parachutiste de l'air n°10, le 26 novembre 2015

**Maréchal des logis-chef Damien Noblet**, 511e régiment du train, le 12 avril 2016

**Brigadier-chef Michael Chauwin**, 511e régiment du train, le 12 avril 2016

**Brigadier Mickaël Poo-Sing**, 511e régiment du train, le 12 avril 2016

**Adjudant Fabien Jacq**, 515e régiment du train, le 4 novembre 2016

**Sergent Julien Barbé**, 6e régiment du génie, le 5 avril 2017

**Caporal Albéric Riveta**, 1er régiment de chasseurs parachutistes, le 18 juin 2017

**Adjudant Émilien Mougin**, 1er régiment de spahis, le 21 février 2018

**Maréchal des logis Timothé Dernoncourt**, 1er régiment de spahis, le 21 février 2018

**Brigadier-chef Abdelatif Rafik**, 14e régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste, le 17 octobre 2018

**Médecin Marc Laycuras**, 120e antenne médicale du 14e centre médical des armées, le 2 avril 2019.

**Premier maître Cédric de Pierrepont**, Commando Hubert, le 10 mai 2019

**Premier maître Alain Bertoncello**, Commando Hubert, le 10 mai 2019

**Brigadier-chef Ronan Pointeau**, 1er régiment de spahis, le 2 novembre 2019

**Capitaine Pierre-Emmanuel Bockel**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Major Julien Carette**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Chef d'escadron Romain Chomel de Jarnieu**, 4e régiment de chasseurs, le 25 novembre 2019

**Maréchal des logis-chef Valentin Duval**, 4e régiment de chasseurs, le 25 novembre 2019

**Chef de bataillon Clément Frison-Roche**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Chef de bataillon Benjamin Gireud**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Adjudant Andreï Jouk**, 2e régiment étranger de génie, le 25 novembre 2019

**Adjudant Jérémy Leusie**, 93e régiment d'artillerie de montagne, le 25 novembre 2019

**Chef d'escadron Nicolas Mégard**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Capitaine Alex Morisse**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Adjudant Alexandre Protin**, 4e régiment de chasseurs, le 25 novembre 2019

**Maréchal des logis Romain Salles de Saint Paul**, 5e régiment d'hélicoptères de combat, le 25 novembre 2019

**Maréchal des logis-chef Antoine Serre**, 4e régiment de chasseurs, le 25 novembre 2019

**Brigadier-chef Dmytro Martynyuk**, 1er régiment étranger de cavalerie, le 1er mai 2020

**Brigadier Kévin Clément**, 1er régiment étranger de cavalerie, le 4 mai 2020

**Brigadier Tojohasina Razafintsalama**, 1er régiment de hussards parachutistes, le 23 juillet 2020

**Brigadier-chef Andy Fila**, 14e régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste, le 31 juillet 2020

**Première classe Arnaud Volpe**, 1er régiment de hussards parachutistes, le 5 septembre 2020

**Brigadier-chef de première classe Sébastien Teixier**, 1er régiment de hussards parachutistes, le 5 septembre 2020

**Maréchal des logis Tanerii Mauri**, 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs, le 28 décembre 2020

**Brigadier Quentin Pauchet**, 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs, le 28 décembre 2020

**Brigadier Dorian Issakhanian**, 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs, le 28 décembre 2020

**Sergent-chef Yvonne Huynh**, 2<sup>e</sup> régiment de hussards, le 2 janvier 2021

**Brigadier-chef Loïc Risser**, 2<sup>e</sup> régiment de hussards, le 2 janvier 2021

**Neuf militaires sont « morts pour la France » au cours de l'opération SERVAL et un au cours de l'opération ÉPERVIER entre le 11 janvier 2013 et le 31 juillet 2014 :**

**Chef de bataillon Damien Boiteux**, 4<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères des forces spéciales, le 11 janvier 2013

**Sergent-chef Harold Vormezeele**, 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes, le 19 février 2013

**Caporal-chef Cédric Charenton**, 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes, le 4 mars 2013

**Maréchal des logis Wilfried Pingaud**, 68<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'Afrique, le 6 mars 2013

**Caporal-chef Alexandre Van Dooren**, 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de marine, le 18 mars 2013

**Sergent Stéphane Duval**, 1<sup>er</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine, le 29 avril 2013

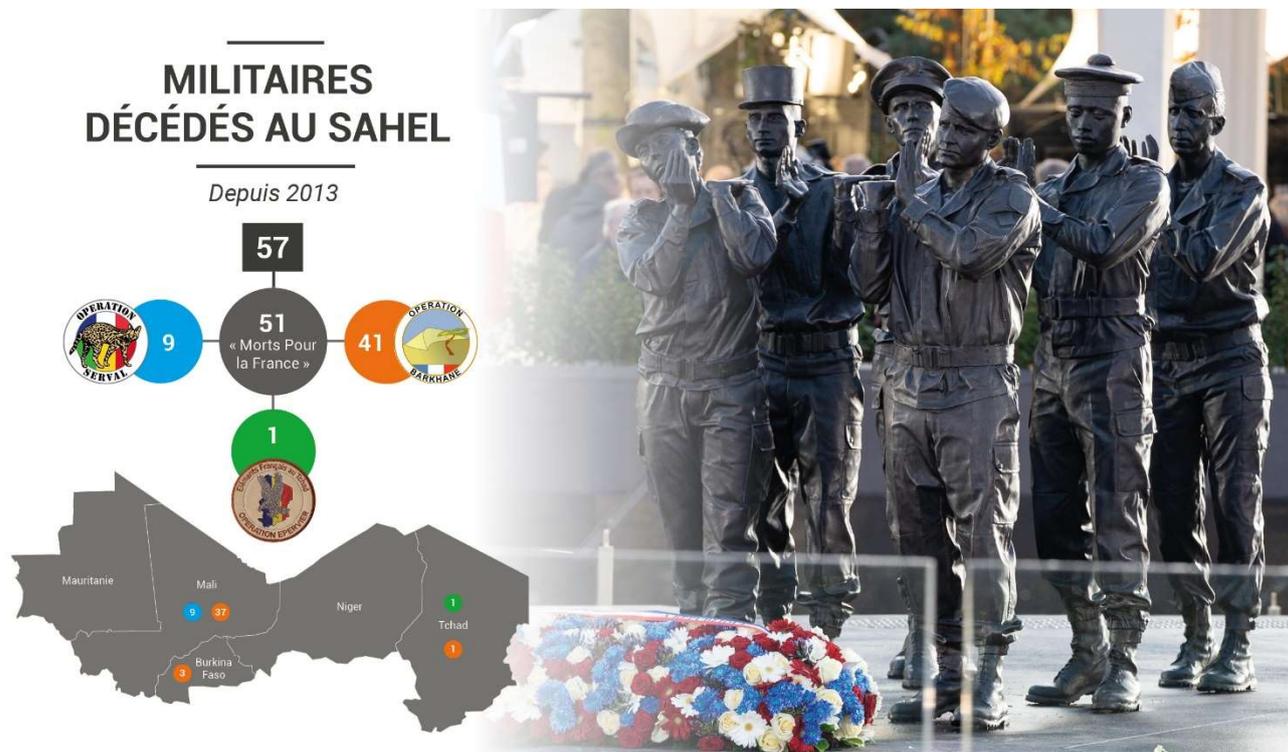
**Maréchal des logis Marc Martin-Vallet**, 515<sup>e</sup> régiment du train, le 30 juillet 2013

**Caporal Thomas Guillebault**, Commando parachutiste de l'air n°20, le 26 décembre 2013

**Sergent-chef Marcel Kalafut, 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes, le 8 mai 2014**

**Major Dejvid Nikolic, 1<sup>er</sup> régiment étranger de génie, le 14 juillet 2014**

*Cette liste ne tient pas compte de militaires décédés sur le théâtre d'opérations, mais ne s'étant pas vu attribuer la mention « Mort pour la France ».*





**Contact :**

Bureau relations médias de l'État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : [cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr](mailto:cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr)

